

Alexey Druginyn/Ria Novosti/Kremlin Pool/EPA



## La folle journée où le président a rencontré Poutine

Didier Burkhalter a peaufiné les détails de son plan de route dans l'avion pour Moscou. Récit.

## Fête des mères

Comment les mamans 2.0 gardent à l'œil leurs enfants grâce aux nouvelles technologies.

## Course à pied

Enquête autour de ces Africains qui gagnent les courses suisses et sont exploités.

## Lelouch et Johnny

Le réalisateur dirige le rocker français et Eddy Mitchell dans un film sur l'amitié. Interview.

LE MATIN SAMEDI 10 MAI 2014

Ata Tuna Ciftlik, Diego Dupouy et Déborah Heintze ont mis au point une manière inédite de détecter les cancers.



Photos: Laurent de Senarclens

# ILS PRENNENT LE CANCER DE VITESSE

**MÉDICAL** Une start-up lancée par trois Lausannois analyse les tumeurs en seulement cinq minutes. Ils empilent les récompenses.

Une bière à Sat, le bar mythique de l'EPFL. C'est ainsi que l'idée de la start-up lausannoise Lunaphore est née. Sa chape à la main, Ata Tuna Ciftlik – qui a mis au point la technologie durant son doctorat – propose à Diego Dupouy, un autre doctorant de l'école polytechnique, de s'associer à son projet. On est en 2012. Un an plus tard, c'est Déborah Heintze qui rejoint l'aventure.

Il y a deux semaines, ce trio de jeunes Lausannois a officiellement lancé sa start-up. Lunaphore propose une amélioration des techniques «d'immunohistochimie». Un terme qui désigne une méthode de coloration de tissus, notamment applicable à l'analyse des tumeurs

cancéreuses. Des analyses qui aident à choisir le meilleur traitement à administrer au patient.

### «Intéresser les investisseurs»

Le principal avantage de Lunaphore par rapport aux tests déjà existants? Le temps. Alors que les analyses actuelles prennent plusieurs heures, Lunaphore donne son résultat en seulement cinq minutes. Et en plus, selon les essais cliniques menés au CHUV, celui-ci est 90% plus précis que ses concurrents. Les secrets de leur technologie, les trois diplômés de l'EPFL ne les livrent qu'avec parcimonie. «On peut commencer et arrêter la réaction quand on veut, ce qui nous permet de limiter le temps d'incubation», explique tout de même Ata Tuna Ciftlik. Ils ont égale-

ment miniaturisé et automatisé le processus.

Une telle innovation attire les récompenses. En deux ans, ce n'est pas moins de sept prix qui sont venus couronner le travail des trois jeunes gens. Encore ce mercredi, ils ont accroché le PERL (Prix Entreprendre Région Lausanne) et ses 50 000 francs de gains à leur pal-

continuer à se développer. Elle cherche 1,5 million pour lancer une production à plus grande échelle et pouvoir engager des collaborateurs. «Il y aurait du boulot pour 10 personnes, sourit Diego Dupouy. Tout va très vite. On n'aurait jamais imaginé en être là aujourd'hui.»



« Dans le domaine hospitalier, nous avons 20 000 clients potentiels et un marché de 1,9 milliard de francs »

Déborah Heintze, cofondatrice de Lunaphore

marès. «C'est un formidable accélérateur pour nous, explique Déborah Heintze. Ça aide énormément à intéresser les investisseurs.»

Des investisseurs, la jeune start-up va en avoir besoin pour

En contact avec de nombreux investisseurs, l'avenir de la start-up paraît tout tracé. Début 2015, un produit commercialisable et dès 2016, la rentabilité financière. «Selon notre étude de marché, rien que



**PERFORMANTE** La start-up a automatisé et miniaturisé le processus. L'analyse d'une tumeur est donc possible en 5 minutes.

## Un nouvel ours a été vu en Suisse

**FAUNE** Plus d'un an après l'abattage de «M13» dans le Val Poschiavo, les Grisons reçoivent depuis hier matin la visite d'un nouvel ours en provenance d'Italie. «M25», un jeune mâle de 2 ans, a été aperçu et photographié par un automobiliste sur le muret d'une route de Basse-Engadine, près de Zernez (GR).

Le plantigrade est muni d'un émetteur depuis février dernier. Les autorités de la province italienne du Trentin - Haut-Adige ont signalé hier aux autorités grisonnes son entrée sur le territoire suisse en passant par le Val Müstair (GR) durant la nuit.

Le fait que «M25» porte d'ores et déjà un émetteur n'est pas bon signe, admet Georg Brosi, directeur de l'Office cantonal de la chasse et de la pêche. Seuls les ours à problèmes en sont équipés. En Italie, le jeune mâle ne s'est toutefois pas illustré en s'approchant des maisons mais plutôt en tuant des moutons.

Le dernier ours connu à avoir séjourné dans les Grisons est «M13», abattu en février 2013 dans le Val Poschiavo pour des raisons de sécurité. ● **ATS**

PUB



Jean-Pascal Bobst  
CEO, Bobst Mex SA

«Une recette de succès suisse: le partenariat social.»

dans le domaine hospitalier, nous avons 20 000 clients potentiels et un marché de 1,9 milliard de francs», assure Déborah Heintze. Et les applications ne s'arrêtent pas aux hôpitaux, les instituts de recherches et les entreprises pharmaceutiques devraient également s'intéresser à leur technologie.

Mais avant cela, les trois associés ont encore du travail. «Pour être au point, nous devons mettre l'accent sur l'aspect business de notre produit», précise la Lausannoise. Et ensuite, le trio prendra peut-être le temps de retourner à Sat savourer leur succès et une bonne bière.

● **FABIEN FEISLI**  
fabien.feissli@lematin.ch

SWISSMEM

**NON**  
au salaire minimum  
le 18 mai